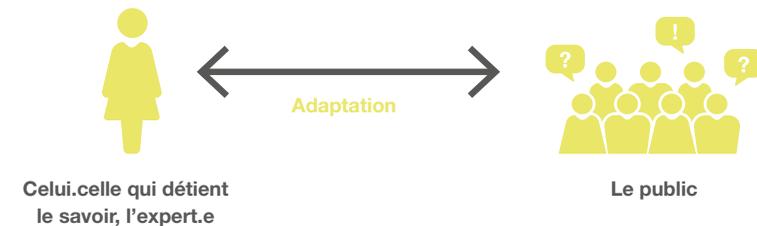


LA MÉDIATION DES SCIENCES, DES TECHNIQUES ET DE L'INDUSTRIE

La médiation culturelle et scientifique est un terme relativement récent. Le rôle de la médiation s'est affirmé progressivement afin de recréer du lien social, dans une dynamique d'accompagnement et de dialogue avec les publics.

La démarche de médiation est apparue en opposition à une forme de transmission de savoir plus traditionnelle et descendante. Elle tient compte, grâce aux échanges avec ses publics, de leur diversité et de leurs représentations en s'adaptant constamment :



PRINCIPES ET CONSEILS

EN PRATIQUE :

Comme tout public, les élèves ne fonctionnent pas tou.te.s de la même manière. Bon nombre d'élèves n'ont qu'une très vague idée de ce qu'est réellement l'industrie, ou de ce qu'est le monde du travail. **N'oubliez jamais à qui vous vous adressez**, et ajustez votre discours : certaines évidences pour vous n'en sont pas pour les élèves.

Pour vous adresser aux élèves en vous adaptant vraiment à eux, gardez donc en tête qu'il est nécessaire de :

- ✓ Multiplier les points d'entrée et les supports afin de s'assurer de **toucher chaque élève** avec ses spécificités. Les séances TEKNIK sont construites dans cet esprit, avec une variété d'étapes et de supports.
- ✓ Reformuler, **varier les modes d'interaction** (écouter, faire, écrire, dire, lire, voir...).
- ✓ Varier la taille des groupes et leur configuration.
- ✓ Incarner de manière concrète et authentique vos propos, **éviter les discours « corporate »** pré-fabriqués et dépersonnalisés.

Les éléments-clés d'une communication réussie auprès d'un public adolescent sont l'**émotion**, le **concret** et l'**expérience**. N'hésitez pas à faire le lien avec des situations qu'ils ou elles peuvent vivre, mais également à partir de votre expérience et de vos anecdotes : la valeur de votre témoignage est ce qui fait, en plus de votre cœur d'expertise métier et de votre expérience, toute la **richesse de votre intervention**.

L'ÉGALITÉ FILLES – GARÇONS ET LA MIXITÉ DES MÉTIERS

Dans l'imaginaire collectif, des qualités « naturelles » différentes sont souvent attribuées aux femmes et aux hommes : la persistance de **stéréotypes sexués** repose le plus souvent sur des croyances non démontrées mais profondément ancrées.

L'environnement social, familial et les pratiques éducatives influencent les filles et les garçons dès la naissance et tout au long de leur développement. Le milieu agit en proposant aux un.e.s et aux autres des modèles d'identification en rapport avec les rôles de sexe en vigueur dans notre société : comportements attendus, jouets, activités proposées, etc. Les familles mais aussi les enseignant.e.s, l'entourage, ont des représentations et des attentes différentes à l'égard des filles et des garçons : cela se traduit dans les interactions, les appréciations, les préconisations d'orientations...

De plus, l'orientation scolaire et professionnelle est **un enjeu personnel et identitaire**. À travers leurs choix d'orientation, les jeunes s'exposent au regard des autres. Le moment venu, toutes ces influences jouent un rôle majeur dans les **choix d'orientation scolaire et professionnelle** des filles et des garçons.

En enfermant les jeunes et les adultes dans des normes et des rôles qui limitent leurs choix de vie professionnelle, la division sexuée du travail s'accompagne de tout un lot d'inégalités professionnelles et familiales. Nous avons tous et toutes certains stéréotypes en tête : en prendre conscience et essayer de remettre en cause nos manières de penser et d'agir permet **d'éviter de véhiculer ces stéréotypes**, et contribuer à **élargir le champ des possibles** pour les filles et les garçons dans les choix d'orientation scolaire, dans la vie professionnelle et dans la vie personnelle.

EN PRATIQUE :

Sans prétendre résoudre cette problématique en une seule intervention, vous pouvez contribuer à élargir le champ des possibles pour les filles et les garçons en ayant quelques bons réflexes en tête :

- ✓ Dans votre manière de parler, veillez à employer autant les formes féminines que masculines des noms : les **mots** ont un impact psychologique réel et important. Par exemple : « chaudronnier ou chaudronnière », « infirmier ou infirmière » ne déclenchent pas la même image dans nos têtes selon la forme (masculine ou féminine) utilisée, et permettent – ou non – de se projeter dans ces professions.
- ✓ Racontez, si vous en connaissez, des expériences de parcours, illustrez vos propos **d'exemples** qui vont à l'encontre des stéréotypes.
- ✓ Lorsque vous parlez d'une activité professionnelle, insistez sur les **compétences et savoir-être** nécessaires pour exercer son métier. Plutôt que de la caractériser par rapport au sexe (« réservé aux hommes », « force physique »), insistez sur la nécessité de posséder certaines compétences (« bonne condition physique ») et précisez ses conditions d'exercice (« assisté par des bras robotisés »).

Vous êtes les relais d'un discours d'ouverture : en vous adressant autant aux filles qu'aux garçons, en les aidant à prendre conscience des stéréotypes intériorisés et en les questionnant, vous contribuez à leur offrir une plus grande liberté dans leurs choix d'orientation.

Source : Françoise VOUILLOT, *Les métiers ont-ils un sexe ?* Belin, Paris, 2014

LA CONDUITE DE L'ANIMATION

Voici quelques conseils pour animer les séances en classe : n'oubliez jamais que vous n'êtes pas seul.e face aux élèves, et que vous pouvez vous appuyer sur le ou la chargé.e de mission éducation FACE et sur l'enseignant.e qui sont à vos côtés.

ÉTABLIR UN CADRE SIMPLE ET CLAIR

En tant qu'intervenant.e extérieur.e, la relation qui s'instaure avec les élèves est particulière : authenticité, spontanéité et respect mutuel sont essentiels.



Pour éveiller l'intérêt des jeunes, construisez une intervention dynamique en privilégiant l'interaction.

Les modalités d'échange avec les élèves doivent être claires dès le début :

- Rappeler la nécessité du respect de chacun.e, il n'y a pas de question idiote
- Les questions peuvent-elles être posées au fil de l'eau ?
- Faut-il lever la main pour prendre la parole ?

À vous de décider et d'énoncer les règles du jeu, claires et simples à respecter : vous n'êtes pas leur enseignant.e, et il ne s'agit pas d'un cours.

Si vous devez instaurer une ambiance dynamique favorisant les échanges, il s'agit cependant de vous montrer rigoureux.se vis-à-vis des règles à respecter lors de votre intervention.

Dans le cas où vous auriez à reprendre un.e élève, n'hésitez-pas mais faites-le avec bienveillance. D'autre part, l'enseignant.e et le ou la chargé.e de mission éducation FACE sont présent.e.s pour vous appuyer sur ces aspects.

S'ADRESSER À SON PUBLIC

Les élèves ne sont pas des « pages blanches » à remplir d'informations ou de savoirs : il est indispensable de prendre conscience de leurs représentations, de leurs connaissances et de s'y adapter, en gardant l'esprit toujours ouvert et en oubliant ses propres préjugés. Veillez également à donner la parole autant aux filles qu'aux garçons.

Petit conseil : si vous cherchez à dire à tout prix tout ce que vous aviez prévu de dire, vous risquez de passer à côté d'échanges riches avec les élèves. Rester dans une posture d'écoute active, en reformulant et en décodant les émotions verbalisées ou non, vous permet de rebondir, de creuser, de vous adapter sans cesse.



Adressez-vous directement aux élèves, en regardant chacun.e, en parlant de manière claire et intelligible sans leur tourner le dos, et adaptez votre vocabulaire.

FAVORISER LES ÉCHANGES ET LES INTERACTIONS

N'hésitez pas à changer la disposition de la salle de classe à votre convenance. Évitez le schéma descendant et passif pour privilégier l'interaction : allez les chercher, relancez, faites-les parler d'eux.elles en faisant le lien avec leur quotidien :

- amie.s, entourage
- loisirs, centres d'intérêt
- environnement et activités scolaires



Mettre les élèves en activité, les solliciter permet d'éveiller leur attention et de provoquer les échanges.

Si vous sentez que les élèves manquent de réaction, autorisez-vous à écourter une étape pour passer à la suite. La trame de séance, séquencée et minutée, ne doit pas devenir une contrainte : servez-vous de cette construction « en entonnoir » comme d'une base jalonnée de repères et d'outils, vous pouvez au besoin vous accorder un peu de souplesse sur le temps tout en respectant son cheminement logique.

S'ADAPTER AUX IMPRÉVUS

Si vous ne savez pas répondre à une question, n'hésitez pas à le dire franchement. Pour ne pas en rester là, vous pouvez préciser que vous allez vous renseigner pour apporter la réponse, expliquer pourquoi vous ne pouvez pas répondre ou encore renvoyer la question à l'élève en lui demandant son avis.

Dans le cas où un.e élève exprime une « énormité » : soit cette sortie est volontaire, et vous pouvez passer rapidement dessus ; soit vous jouez le jeu en restant sérieux.se, puisque toutes leurs réponses sont valables, en essayant d'aller creuser, de questionner l'élève sans jugement.



Si vous ne savez pas répondre à une question, n'hésitez pas à le dire franchement.

Toute présentation face à un public comporte son lot d'imprévus : panne de matériel, coupure de courant, oubli... Osez notifier aux élèves qu'il s'est passé un imprévu, et annoncer comment vous allez agir en conséquence.

